



Bientôt une ruée vers la Gaspésie?

Ce n'est pas encore tout à fait la fièvre pétrolière, mais les plus récentes découvertes ont engendré un indéniable enthousiasme en Gaspésie. Dans les prochains mois, la Gaspésie pourrait fort bien assister à la naissance d'une nouvelle industrie dont l'impact sur l'économie locale et régionale serait significatif.

Tout près de Gaspé, trois partenaires se sont donné la main pour exploiter le champ pétrolier de Haldimand. Junex et Pétrolia possèdent respectivement 45 % d'intérêt dans le projet alors que Gastem détient une participation de 10 %. Le puits de découverte a été foré et les résultats laissent présager la présence d'un gisement économiquement exploitable. Plusieurs étapes restent cependant à franchir avant de poser un diagnostic final sur l'importance de la découverte.

Entente cadre....

Pétrolia et Junex négocient actuellement une entente conjointe d'opérations (JOA : Joint operating agreement) afin d'encadrer la réalisation des travaux de développement des découvertes faites sur les propriétés Gaspé et Gastonguay. Cette entente fixera, d'une part, le cadre

de la mise en production du champ Haldimand et, d'autre part, celui des futures découvertes qui seront faites sur l'ensemble des propriétés Gaspé et Gastonguay détenues par Pétrolia mais sur lesquelles Junex détient une option de back-in qui lui permettrait de réintégrer le projet en cas de découverte de pétrole ou de gaz naturel sur ces terrains.

Sur ce plan, les négociations progressent bien. Les travaux d'exploration sur les propriétés Gaspé et Gastonguay et les travaux de développement du champ pétrolier Haldimand reprendront aussitôt l'entente signée.

Par la suite, il faudra évaluer l'étendue en sous surface du gisement et établir les caractéristiques du réservoir pétrolier (débit, pression, perméabilité et autres). Pour atteindre ces ob-

jectifs, un levé sismique trois dimensions (3-D) devrait être réalisé. Les données recueillies seront interprétées et les résultats serviront à l'implantation d'au moins un forage de confirmation. Le puits sera également remis en production dès que cette entente entre les parties sera signée.

Prêt pour la production

Découverte au printemps 2006, « Haldimand recèle un important potentiel, fait valoir André Proulx, président de Pétrolia. Cette découverte n'est que l'amorce du développement d'une industrie pétrolière. Pétrolia peut se considérer chanceuse d'avoir fait cette découverte à son troisième forage, c'est un peu le mélange du fruit de la science et de la chance ».

En effet, ce pétrole avait échappé à plusieurs autres explorateurs avant eux. « Le premier forage en Gaspésie a été fait en 1859, relate Jean-Yves Lavoie, président et chef de la direction de Junex. D'autres compagnies d'exploration avaient parcouru la région dans les années 1940 et 1950, mais sans qu'une découverte majeure ne soit réalisée. Il faut par contre noter que malgré ces travaux, très peu de forages profonds ont été effectués dans la région de la Gaspésie qui demeure très nettement sous-explorée par rapport aux autres bassins géologiques de l'Amérique du Nord ».

Pourtant, plusieurs suintements de pétrole à la surface ont été répertoriés à l'est de la Gaspésie. C'est pourquoi son sous-sol n'a jamais cessé de retenir l'attention des géologues. Au total on estime que seulement une quinzaine de forages significatifs a été réalisés dans l'histoire de la Gaspésie.

En comparaison, le 13 février 1947, la découverte de Leduc en Alberta a été la première découverte de grande envergure et l'amorce d'une industrie pétrolière extrêmement prospère. Elle a été faite après le forage de plus de 200 puits. « Les prospecteurs s'appréhendaient à abandonner avant de frapper un des gros gisements au monde. »

Une découverte qui pourrait faire bouler de neige

Le sous-sol gaspésien est-il aussi riche que celui de l'Alberta? « Non répond M. Proulx, mais nous estimons que le champ pétrolier de Haldimand a une importante capacité de développement. »

Toutefois, les partenaires sont conscients que ce développement devra se faire en concertation et dans le respect avec les gens du milieu. Les Sociétés d'exploration possèdent les droits miniers mais le territoire appartient à la collectivité. « Une nouvelle vocation économique pourrait naître

pour la Gaspésie et on veut tout de même que ce développement se fasse en harmonie avec la population et que la région puisse en profiter, insiste M. Proulx. Haldimand est une première découverte, des infrastructures locales auront donc la possibilité d'émerger au même rythme que le développement de l'industrie pétrolière en Gaspésie. »

Les gens ont déjà la possibilité de participer à cette croissance en devenant investisseur par le biais d'achat d'actions de ces Sociétés, toutes cotées à la Bourse de croissance TSX. De plus, il est assez surprenant de constater qu'un grand nombre de Gaspésiens vont dans l'Ouest travailler sur les puits de pétrole. Si la propriété de Haldimand se révèle être à

grand potentiel, ces travailleurs pourront revenir chez eux. La Gaspésie disposera dès lors d'une base intéressante pour développer cette expertise localement.

Lors des essais de production, le puits a produit un débit quotidien moyen de 34 barils pendant 12 jours. En guise de comparaison, dans l'Ouest canadien, la production moyenne par puits de pétrole léger se situe à une quinzaine de barils. La mise en production du puits Haldimand, l'évaluation des réserves et l'établissement des caractéristiques du réservoir pétrolier demanderont dans l'année qui vient un investissement initial de 6 M\$. Ces investissements auront un impact sur l'économie locale.

Cependant, des investissements importants devront être mis de l'avant lors de la mise en production du champ pétrolier Haldimand (forages additionnels, pipeline, pump jack...). En prime, le pétrole produit à ce jour est d'une très haute qualité. Elle est comparable à la meilleure qualité qu'on obtient en Alberta. En outre, la proximité de quatre raffineries rend les frais de transport moins coûteux, ce qui représente un autre élément économique qui favorisera le développement du champ d'Haldimand dès que les prochains travaux de forage seront concluants. ■

Trois chefs de file de la prospection pétrolière au Québec

Au Québec, la prospection pétrolière est essentiellement l'affaire d'entreprises à capitaux québécois. Les Gaspésiens seront aux premiers rangs lorsqu'une découverte importante sera confirmée. Les trois entreprises engagées dans le partenariat pour développer la propriété de Haldimand sont des chefs de file de la recherche de l'or noir au Québec.

Créée en 2001, Junex (JNX : TSXV), est le seul producteur de gaz naturel et le seul producteur de saumure naturelle du Québec. L'entreprise utilise ces activités afin de générer des liquidités qui permettent de mieux gérer les risques liés à son activité principale, l'exploration pétrolière et gazière.

Junex détient également deux partenariats avec des entreprises américaines qui cherchent du gaz naturel entre Québec et Montréal en plus d'exploiter deux puits producteurs de pétrole dans la région de Galt en Gaspésie. « Nous sommes également en train de forer un puits très important dans la région de Paspébiac en Gaspésie où nous avons identifié par levés sismiques des structures de grande envergure. Le puits Paspébiac est le premier à être foré dans cette région, et le potentiel de la structure est très grand. Nous sommes très excités par ce forage » a indiqué le président de Junex, M. Jean-Yves Lavoie.

De son côté, Pétrolia est une société d'exploration pétrole et gaz dont l'ensemble des activités est concentrée en Gaspésie.

La société vise à produire du pétrole et du gaz dans la péninsule, où elle détient des droits d'exploration sur plus de quatre millions d'acres. Pétrolia prévoit intensifier son programme d'exploration au cours de la prochaine année. De plus, dans le cadre de la réalisation de ses objectifs, la Société est appelée à conclure différentes ententes propres à l'industrie pétrolière et gazière.

Pétrolia est inscrite sur la Bourse de Croissance TSX sous le symbole PEA-TSXV.

Enfin, Gastem est également une société d'exploration pétrolière et gazière québécoise qui détient des propriétés et des intérêts en Gaspésie et dans les basses terres du St Laurent. Elle produit aussi du gaz naturel en West Virginia aux États Unis. Gastem est inscrite à la Bourse de croissance TSX sous le symbole GMR - TSX V.



Leader en exploration pétrolière au Québec

